

danse

LA CONFIDENCE DES OISEAUX

concept et chorégraphie **Luc Petton**

Salle Gémier

19 > 30 mai 2010

Ornithologue amateur, le chorégraphe Luc Petton a allié ses deux passions pour créer un ballet à la poésie magnétique. Dans *La Confiance des oiseaux*, danseurs et bêtes à plumes s'écoutent, se parlent en silence, se tournent autour, dans une lente parade amoureuse. Pas de spectaculaire, mais plutôt de la fragilité, de l'imprévu, de la douceur pour ce projet délicieusement à part dans la saison.

L'envolée de Luc Petton

Cornelles, pies, étourneaux, perruches et geais (en plumes et en os) ombragent la scène de leur présence, troublant à peine le silence de leurs bruyants pépiements, quand surgissent des sombres confins quatre créatures humaines, munies d'étranges carquois et vêtues de peintures corporelles. Hésitant entre curiosité aventureuse et prudence observatrice, ces deux mondes bientôt se rejoignent et se mêlent en une danse fascinante où corps et oiseaux se répondent en mouvements et inventent le langage d'un secret dialogue. Sautillant du coude au pied, glissant sur le dos, caressant la nuque ou volant d'une main à l'autre, se nichant au creux du cou ou sur l'épaule, les volatiles impulsent ou suivent une gestuelle toute en fluides contorsions et délicats équilibres. Entretien avec ce drôle d'oiseau qu'est Luc Petton.

Chorégraphe et ornithologue amateur, vous conjuguez deux passions. Comment se marient-elles ?

Tout comme la danse, le vol mobilise la force, le poids, l'énergie, le temps et une attention aiguë à l'espace. Les oiseaux et les danseurs partagent aussi la fragilité de l'instant présent, le besoin vital du mouvement et l'universalité d'un langage qui ignore les frontières géographiques, linguistiques ou politiques.

Comment avez-vous apprivoisé les oiseaux pour les amener à "danser" avec les humains ?

Les tout premiers instants de leur vie sont primordiaux. J'ai appliqué le protocole d'imprégnation découvert dans les années 50 par le zoologiste Konrad Lorenz. Ces oiseaux ont été élevés par les oiseleurs et les danseurs afin de développer un lien fort entre eux. Chaque volatile a ainsi noué une relation privilégiée avec un ou plusieurs interprètes. J'ai créé la chorégraphie non pas au préalable mais à partir de ces relations-là. Le jeu est donc mené tour à tour par le danseur et par l'oiseau, chacun étant à l'écoute de l'autre, suivant ou anticipant l'autre.

Observez-vous de fortes différences de comportement de "danse" entre les espèces ?

J'ai voulu travailler sur l'exotisme du quotidien, donc avec des espèces très communes dans notre pays, parfois si familières que nous ne les voyons plus. Certaines sont même classées comme nuisibles. Les geais, volatiles de sous-bois, sont bondissants et capables de voler très vite dans des conditions ardues ; les pies aiment se tenir au sol ; les étourneaux sont malicieux et rapides. Même s'il existe de grandes caractéristiques par famille, chaque oiseau a son style, ses habitudes, ses peurs et ses folies... comme un individu.

Quelle est l'influence du mouvement des oiseaux sur la gestuelle des danseurs ?

Durant la phase préparatoire avec les danseurs, nous nous sommes beaucoup inspirés des films du cinéaste animalier David Attenborough, non par imitation mais par induction du mouvement. Ensuite, nous avons travaillé sur le placement et

l'espace avec les oiseaux : les danseurs doivent toujours être prêts à leur laisser la place et rester attentifs non seulement au rapport frontal avec le public mais à l'espace dans sa totalité. Puis, j'ai travaillé sur la façon dont les oiseaux changent soudainement de rythme. La chorégraphie passe ainsi sans transition de phases lentes et contenues à des moments fulgurants.

Quel est le rôle de la musique ?

Bien qu'ils chantent et imitent facilement des sons, les oiseaux sont plus visuels qu'auditifs. Ils sont guidés par le mouvement des danseurs et la gestion de la lumière. Nous avons travaillé avec Xavier Rosselle, compositeur et instrumentiste, à partir de sons souvent issus du monde des oiseaux. La musique est jouée en direct. Elle réagit au concret du plateau et ajuste le temps des danseurs et des oiseaux, car la durée de chaque séquence peut varier selon leurs réactions. C'est donc un spectacle vraiment vivant... et même volatile !

Gwénola David

